

vement est essentiel à la matière : le mouve-  
ment est acquis & se donne par impulsion  
ou par communication. — La matière est  
animée de sa nature : elle n'est animée que  
par l'organisation qui lui est accidentelle. —  
La *force d'inertie* est une action ou une espèce  
de mouvement dans la matière : ce n'est  
qu'un repos & une négation de mouvement.  
— Les mouvemens des êtres particuliers  
dépendent du mouvement général : le mou-  
vement général est entretenu par les mouve-  
mens particuliers. — La putréfaction  
seule engendre des animaux & des hommes :  
le germe humain ne peut être formé que  
dans le sein d'une femme. — Tout est  
nécessairement ce qu'il est : tout change, la  
nature ne renferme aucune forme constante.  
— Les corps sont obligés de subir des  
variations continuelles dans leurs essences :  
les loix du mouvement sont invariables &  
fondées sur l'essence des choses. — Sub-  
stituer Dieu à la matière, c'est remplacer un  
agent connu par un agent inconnu : l'essence  
de la matière nous est inconnue, la plupart  
de ses propriétés sont inexplicables. — Il  
nous reproche d'admettre un Dieu, dont tous  
les attributs sont des abstractions ; & il nous  
avertit que la nature, qu'il met à la place de  
Dieu, est un être abstrait. — Il ne veut  
pas souffrir que l'on parle d'un Dieu éternel  
& infini ; & il prétend que la matière est  
éternelle & infinie. — Le but de la nature  
est la conservation du tout : le tout ne peut  
avoir aucun but. — Agir au hasard, c'est  
agir sans but : la nature agit sans but, &  
cependant elle n'agit point au hasard. —

Chap. 17.  
T. I. n. 6.  
Les pages,  
où se trou-  
vent ces con-  
tradictions,  
y sont citées  
avec la plus  
grande exac-  
titude.